

COLÈRE

[Tentative de réconciliation pour l'avenir]

—
Un spectacle à partir de 11 ans
De la Compagnie DISORDERS.

« Maintenant on pourrait presque enseigner aux enfants des écoles comment la planète va mourir, non pas comme une probabilité mais comme l'histoire du futur.

On leur dirait qu'on a découvert des feux, des brasiers, des fusions, que l'homme avaient allumés et qu'il était incapable d'arrêter. Que c'était comme ça, qu'il y avait des sortes d'incendies qu'on ne pouvait plus arrêter du tout. Le capitalisme a fait son choix : plutôt ça que de perdre son règne. »

Marguerite Duras



© JULIE LE LAGADEC

ÉQUIPE

Mise en scène : Mara Bijeljac

Texte : Alison Cosson

Création sonore : Harold Kabalo

Création lumière : Arthur Petit

Costumes : Elisabeth Cerquiera

Avec : Julie Le Lagadec , Yann Yvon Penneç, Diane Villanueva

Production : Cie DISORDERS

Avec le soutien : De la SACD et de la MPAA

Partenaire : Théâtre de l'Union CDN du Limousin

« L'ESPOIR IL FALLAIT LE CRÉER »



© JULIE LE LAGADEC

NOTE D'INTENTION / MARA BIJELJAC

COLÈRE c'est une tentative de réconciliation pour envisager l'avenir. Un espace collectif pour exprimer la colère et transformer la peur.

Je voulais interroger ce que l'on fait de notre colère, de notre révolte et de notre impuissance à l'âge adolescent face à l'effondrement du monde, à l'urgence climatique. Ce que l'on fait de la réalité du monde qui nous explose à la figure comme si d'un coup, d'un seul, l'insouciance et l'enfance était déjà loin.

L'adolescence me semble être ce moment si particulier où le monde nous apparaît dans toute sa violence et nous percute de plein fouet. Comme pour nous forcer à prendre notre place dans le monde des grands. Mais à ce moment-là on n'a ni les outils de langage, ni de comportements, ni le recul.

Je voulais parler de cette zone trouble qu'est le passage à l'âge adulte, ce moment où on est pas tout à fait mature pour contrôler nos émotions, ce que l'on ressent, ce que l'on pense. Ce moment où la société peut nous paraître hostile ou absurde avec ses règles, ses lois et ses consensus. Un âge où l'on vit les choses par intuitions, pulsions, sans demi-mesure, sans point de recul. Je veux mettre à l'honneur la puissance de l'adolescence avec son humour, sa force et sa fantaisie.

Dans un contexte où il est devenu urgent de vivre, urgent de réagir, Comment s'exprimer quand ça brûle dedans, quand la colère est si grande que son expression en devient violente?

Est-ce que la violence est acceptable lorsque la colère est juste ?

Comment fait-on pour être dans la pulsion de Vie alors que tout ce qu'on nous annonce pour les années à venir n'est qu'effondrement et catastrophes.

Pulsion de Vie.

Dans un monde où la jeunesse n'est pas entendue, où l'éco-anxiété devient très présente que proposons-nous ?



© ISABELLE GIRARD

RÉSUMÉ

| L'HISTOIRE

Jo et Cam sont amies à la vie, à la mort - comme les deux doigts d'une main -. Elles ont 15 ans, elles partagent un goût pour la boxe, les punchline bien senties, et les grandes histoires de Nana, la grand-mère féministe de Jo. Mais Jo et Cam sont aussi lycéennes, et quand on a 15 ans et qu'on est lycéenne, il est temps de décider ce qu'on va faire de soi pour les 50 ans à venir. Pour l'avenir ?

Alors comment faire quand partout dans les médias, ce qu'on nous promet ressemble plutôt à l'apocalypse ? Comment faire quand la peur devient si forte, que c'est la colère qui veut sortir ? Et comment se faire entendre quand autour, tout le monde semble fermer les yeux sur un monde qui brûle ?

Construite comme un puzzle, *Colère* cherche, au travers de cette fable drôle et onirique à interroger les mécanismes de la colère et les possibilités de la lutte, sa transmission, son universalité et sa nécessité.

Mais *Colère* est aussi une fable sur l'adolescence, ce moment de bascule où le monde apparaît dans sa beauté, son déséquilibre, son injustice et son absurdité.

Une fable sur le passage à l'âge adulte, sur la puissance de l'adolescence, sa force et sa fragilité et ce qu'on ne devrait pas oublier de ce moment de soulèvement qu'est l'adolescence.

Une fable sur la transmission des luttes et l'espoir.

— *EXTRAIT*.

CAM. NOUS. NOUS ON VA S'FAIRE UN MONDE BEAU.

JO. OUAÏ.

CAM. UN MONDE QUI CLAQUE, QU'ENVOIE DU LOURD DU MAGNIFIQUE.

UN MONDE RIEN QUE POUR TOI ET MOI. ET OÙ Y AURA PAS D'PLACE POUR
LES FOURRURES BRO !

ÉCRITURE

| ALISON COSSON

Ecrire sur la colère c'était écrire sur son expression, ses mécanismes, ses origines, mais aussi sur la perception sociale que nous en avons. L'écart entre une injonction à exprimer nos émotions dans une société qui se voudrait portée sur le développement de soi et notre incapacité à recevoir la colère quand elle s'exprime dans sa radicalité. Brute et sans filtre.

C'est ce qui m'a portée dans ce projet. Il prenait forme à l'endroit de l'émotion brute. Et les émotions brutes appelaient une langue brute. Radicale. Totale. Travaillant régulièrement avec des élèves, j'ai eu l'occasion d'entendre ce qu'ils avaient à dire de leur colère, poser des questions et accueillir cette parole. Ce qui ressortait - presque toujours - c'était cette « apocalypse promise », l'effondrement du monde pour lequel on les avait élevé.es et l'absurdité de devoir penser une orientation quand celle qu'on leur donnait portait le nom de catastrophes terrifiantes. La mise en doute de son avenir. C'est là que la révolte contemporaine pouvait prendre forme.

C'est le point de départ de la pièce : l'écart entre un système scolaire en prise avec des réalités d'orientation et de construction du futur, et une jeunesse consciente des limites de celui-ci.

J'ai choisi de structurer cette pièce autour d'un conseil de discipline, celui de Jo. Cette dramaturgie à rebours me semblait la plus à même de traduire une montée en puissance de l'expression de la colère des deux ados. Elle permettait de revenir sur les mécanismes qui mènent à l'escalade de la violence et à l'action de trop. Je pouvais, ainsi, mettre au centre de la pièce des scènes dont l'écrin serait l'espace du lycée et son organisation. Elle permettait aussi d'interroger l'accueil de la parole par les différents adultes référents qui entourent ce passage à l'âge adulte (entourage, profs, cpe...), ses ratés, ses mauvais timings mais aussi sa nécessité.

ÉCRITURE

En parallèle de cette vie lycéenne, la relation entre Jo et sa grand-mère fonctionne comme un contre-point. Nana, réfugiée espagnole et militante féministe devient un extérieur rassurant, sans jugement, où la lutte se transmet comme un héritage et la colère une histoire de mythologie familiale.

Mais écrire sur la colère, c'est aussi penser une dramaturgie à vif, dans laquelle les scènes, les mots s'enchaînent et déroulent jusqu'au débordement. C'est ainsi que j'ai pensé l'écriture de *Colère*, à l'endroit de la parole (ayant en tête que l'onirique viendrait du plateau).

Cette parole adolescente est rythmée par la complicité du duo de Cam et Jo. Parce qu'elles se connaissent et s'éprouvent au quotidien, elles sont presque en capacité de finir les phrases de l'autre, leurs paroles se superposent se complètent même quand elles ne sont pas d'accord. Cette parole, à vif, faites d'élisions et de détournements, elle les met en action et les embarque, elle devient presque le moteur de la lutte. Comme si, face aux mots qui disent l'effondrement, il y avait urgence à parler.

Il y a dans ce duo un travail qui relèverait presque d'une forme de choralité, une fusion qui apparaît d'autant plus que, quand Jo se retrouve seule devant le proviseur et un conseil de discipline dont elle est le centre, elle n'a comme plus de mots.

De même avec Nana, un langage singulier opère. La vraie relation entre elles s'établit dans les silences et dans l'affection qui en ressort. Il y a entre elles les mots que l'on transmet, qui passent d'une langue à une autre, de l'espagnol au français. Nana est celle qui nomme les mots qui excluent, ou qui réparent au contraire. Elle transmet le vocabulaire. Entre elles, la parole devient une possibilité d'être au monde et de trouver sa place.



— *EXTRAIT.*

CAM. UNE FOURRURE COMME ÇA C'EST GENRE BIEN 500 BALLES IL A PAS LES TUNES.

JO. C'EST D'L'ANIMAL MORT ÇA. ÇA S'VOIT LE POIL IL EST DOUX.

CAM. MAIS NON !

JO. J'SUIS SÛRE C'EST UN SAUVAGE, LES PETITS LAPINS IL VA S'LES CHERCHER TOUT SEUL. TRANQUILLE.

CAM. LA PEAU SUR LE DOS, MODE CAMOUFLAGE DANS LA FORÊT/

JO. DANS LA FORÊT AVEC SON COUTEAU IL MET SES PETITS PIÈGES ET - -

CAM. AVEC SON FUSIL - -

JO. QUAND IL ENTEND CRIER/

CAM. TOMBER - -

JO. LE COUP BIEN FRANC SOUS LA GORGE - -

CAM. IL PLIE LE GAME - -

JO. COUIC - -

CAM. BOOM. SALE.

JO. LE GAME ? NON. C'EST PAS UN TORTIONNAIRE IL JOUE PAS, LUI. *ELLE SE LÈVE, CRIE FORT.* HEIN. C'EST PAS POUR LE PLAISIR QUE TU TUES - TOI - JUSTE POUR LE STYLE ? MAIS BALANCE, ÇA T'COLLE PAS DES ALLERGIES L'ODEUR DU SANG ?

CAM. Jo/

JO. QUAND LA PEAU DES BÊTES VIENT COLLER LA TIENNE. ÇA DEVRAIT PUER LA MORT NON ?

CAM. JO/

JO. BAH QUOI TU RÉPONDS PAS ? OU PEUT-ÊTRE ÇA T'REND BOUCHÉ D'ÊTRE UN CON D'BOURGE.

CAM. LAISSE TOMBER JO/

JO. QUOI/

CAM. FERME-LA - -

JO. QUOI ?

CAM. TU VOIS PAS QU'TU T'ÉNERVES DANS TA TÊTE LÀ ?

JO. J'M'ÉNERVE PAS.

CAM. TU CRIES.

ÉLECTRO CARDIOGRAMME

| ESPACE

J'avais la volonté de créer un spectacle qui jouerait en milieu scolaire, que l'école agisse comme un miroir de la société, une mise en abîme à l'échelle d'un l'établissement, à l'échelle d'une classe.

Le lieu de la représentation est le lieu de la fiction.

J'imagine un rapport au public immersif à savoir un tri frontal pour que les spectateurices soient vraiment au centre du dispositif. Au cœur même de la fabrication de l'histoire.

L'Espace restera abstrait mais évoquera un ring, une zone de combat, un espace où les corps s'engagent totalement et où la parole fusent comme des uppercut.

La fiction s'articule autour de deux temporalités.

Le conseil de discipline où l'on comprend que Jo et Cam vont être renvoyées. Et toutes les aventures antérieures qui les ont menées à ce conseil de discipline. Une narration en aller-retour entre le présent et le passé pour tenter de comprendre l'escalade qui a mené à ce conseil.

Le public peut ainsi être pris à partie par Jo et Cam comme des camarades/complices de classes ou par le Proviseur pendant le conseil de discipline comme des témoins ou des membres de celui-ci.

Ça m'intéresse que les spectateurices soient actif.ve.s., qu'iels puissent être totalement avec Jo et Cam dans le présent d'une action spontanée et l'instant d'après devoir prendre le recul sur cette même action, les conséquences qu'elle a eues.

Non pas pour questionner une sorte de morale, mais au contraire plutôt pour ouvrir un espace de pensée sur les outils que l'on a ou non pour s'exprimer, les possibilités de se faire entendre.

Est ce que la fin justifie les moyens, ? Où se situe notre responsabilité citoyenne par rapport aux autres et à nous même ?

A quel moment on va trop loin ?

- **DISORDERS**. nom pluriel. anglais.
- *Trouble(s), désordre, pathologie, dérèglement, perturbation, anomalie.*
 - *Chaos, émeute, anarchie.*

DISORDERS

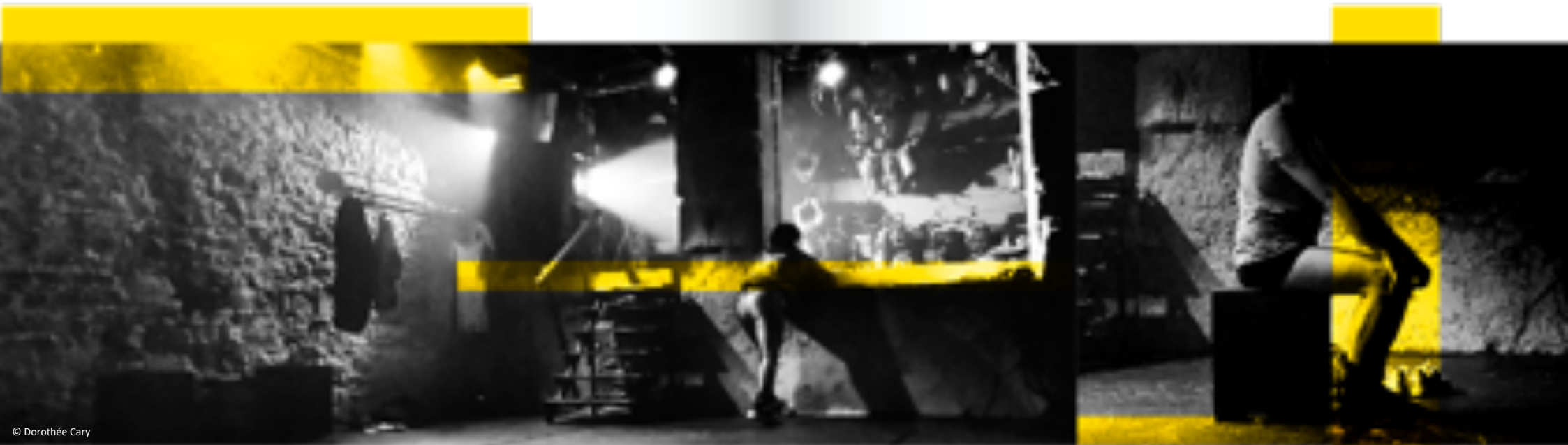
La Compagnie Disorders est une compagnie de spectacle vivant créée en 2020, composée de Mara Bijeljic metteuse en scène/direction artistique, Diane Villanueva chanteuse/interprète et Alison Cosson autrice/dramaturge.

Dans ses différents projets la compagnie recherche aux travers de formes pluridisciplinaires (corps, chant, écriture) à construire de nouveaux récits émancipateurs.

La compagnie affirme sa volonté de mettre au cœur de ses projets des écritures contemporaines et travaille avec des auteur.e.s vivant.e.s à qui elle passe des commandes d'écritures en fonction des projets et des collaborations.

Son projet de création EXIT [Toute sortie est définitive] est produit par le Théâtre de L'Union CDN du Limousin,.

Teaser : <https://youtu.be/dkUsipE7Fno>



BIOGRAPHIES

— MARA BIJELJAC

Mara Bijeljic est comédienne, metteuse en scène.

Elle se forme au jeu d'acteur à l'École Le Magasin et Claude Matthieu, en parallèle elle rencontre la compagnie LA RUMEUR dirigé par Patrice Bigel avec laquelle elle collabore et participe aux créations théâtrales mêlant danse, théâtre et vidéo, autour d'œuvres classiques et contemporaines durant de nombreuses années.

Elle s'engage dans la transmission très tôt et travaille avec différents publics à la création de formes théâtrales et de spectacle. Convaincue que la transmission est essentielle au travail de l'artiste, mais aussi à l'épanouissement des individus au sein d'une même société.

Elle intègre le DEUG DOEN GROUP en 2014 et entame une fidèle collaboration avec Aurélie Van Den Daele en collaboration artistique et également en tant que comédienne.

Elle travaille avec Fatima Soualhia-Manet autour du livre « Trop de peine, femmes en prisons » de Jane Evelyn Atwood et aussi Hakim Bah autour d'une performance sur les violences policières Pourvu que la Mastication ne soit pas longue, présenté au festival Vive le Sujet à Avignon 2021.

Elle fonde la Cie Disorders avec Diane Villanueva et porte son premier projet de création EXIT [Toute sortie est définitive] une revue techno sur la disparition. EXIT est produit par le Théâtre de L'Union CDN du Limousin.

— DIANE VILLANUEVA

Diane Villanueva est chanteuse, musicienne et performeuse.

Elle démarre sa formation au Conservatoire en danse classique et au chœur Nadia Boulanger, puis elle intègre la maîtrise du CNR de Paris. En 2000, elle décide de se diriger vers une formation plus complète et étudie le théâtre, la danse et le chant au Centre des Arts Vivants.

En 2004, elle fait la connaissance de Leela Petronio (STOMP) et intègre sa compagnie Hip Tap Project avec laquelle elle participe à plusieurs créations : Cirque du soleil, Stomp, Tapage Nocturne (festival et résidence à la Villette, Festival des villes des musiques du monde...), Sem'elles (résidence et création à la maison des Métallos et divers festivals en France).

En parallèle, Diane travaille avec de nombreux artistes, comme la chanteuse Camille et son bras droit Majiker sur la tournée 2008, Koto Brawa (chanteur Burkinabé) en 2010, Zaza Fournier pour le spectacle Le Déluge en 2017, ...

En 2011, elle rencontre ses deux nouveaux collaborateurs avec lesquels ils montent le groupe d'électro-hip hop Squid and The Stereo (divers concerts à Paris et en France).

En 2017 elle fonde son groupe de chanson française- techno : ÜGHETT. Elle écrit les textes et compose avec ses bras-droits. Le ton est donné : un écrivain cabaret aux accents Montmartrois, avec gouaille et excentricité.

Depuis de nombreuses années, Diane s'engage dans l'échange et la transmission autour d'une pratique pluridisciplinaire auprès de divers publics amateurs (école, collège, personnes du territoire, centre pénitentiaire, hôpital de jour, maisons de retraite...).

La rencontre de ces publics est à chaque fois une nouvelle aventure enrichissante artistiquement et humainement.

BIOGRAPHIES

— ALISON COSSON

Diplômée de l'ENSATT en 2014 (formation écriture dramatique), Alison Cosson est autrice-dramaturge.

En tant qu'autrice, elle travaille principalement en collaboration avec des compagnies professionnelles sur des textes en écriture au plateau ou sur des adaptations et réécritures, toujours dans une volonté d'approfondir avec onirisme ses questionnements liés au corps social et sa dimension politique.

En 2013, elle participe, en tant que dramaturge, aux spectacles Indécences de F. Vercruyssen et Vers quoi je cours de J.Guichard. De 2011 à 2016, elle collabore avec P. Bigel metteur en scène/chorégraphe à l'écriture de Au Bord de la Route, Deadline, et Déjà la fin, créés à l'Usine Hollander. Elle travaille également avec Le Printemps du machiniste autour de Péritionite en 2018 et Entièrement Peuplée (2019-2021).

En 2018, elle collabore pour la première fois avec Louise Vignaud et la Compagnie La Résolue pour l'adaptation et l'écriture de Rebibbia (TNP Villeurbanne, La Tempête, Domaine d'O à Montpellier, Le Vellein...) Collaboration qui se poursuit en 2021 avec l'écriture du Crépuscule des Singes d'après les vies et oeuvres de Molière et Boulgakov (Théâtre du Vieux Colombiers, juin 2022). et d'un livret parlé pour Zaïde de Mozart (opéra de Rennes 2023).

Ses textes participent à plusieurs festivals d'écriture contemporaine, La Mousse d'hiver, le Festival Ado, En Acte(s) et le Jamais lu à Montréal. En 2017, elle crée le projet Versus/Passage un parcours immersif, en collaboration avec l'architecte R. Carril et grâce au soutien de Création en Cours, puis CABINES# en 2021, dispositif de théâtre performatif, joué à Paris.

Ses pièces Mets tes mains sur la table, Nuit Béton et MONA sont publiées par les Éditions en Acte(s).

— JULIE LE LAGADEC

Après une formation intensive de comédienne au Studio Alain de Bock (Paris 5ème) et l'obtention d'un licence en Arts du spectacle - option théâtre à la Sorbonne-Nouvelle Paris 3, elle complète sa formation en suivant des cours de commedia dell'Arte sous la direction de Jean-Hervé Appéré et des cours de facture de masque à Paris-atelier sous la direction de Thierry François.

Au sein du Deug Doen Group, avec qui elle travaille depuis 13 ans, elle a joué Top Girls de Caryl Churchill, Dans les veines ralenties de Elsa Granat, dans La pluie d'été de M. Duras, l'Absence de guerre de David Hare et Angels in America de T. Kushner. Sous la direction d'Aurélie Van Den Deale, elle participe activement au travail de cette compagnie depuis sa création : comme interprète, collaboratrice artistique et dans la direction d'atelier théâtre en milieu scolaire.

Depuis 20 ans, elle travaille avec Marc Favier pour le Favier Théâtre. C'est avec cette compagnie qu'elle a commencé son travail de comédienne. Aujourd'hui, elle joue, assiste à la mise-en-scène, crée des spectacles pour les collèges et lycées et dirige des ateliers pour des comédiens amateurs.

Elle travaille avec la compagnie du Théâtre Perché, sous la direction artistique d'Aurore Erguy depuis 10 ans. Elle a joué dans Maestria de Sidney Ali Mehelleb, dans Get Happy, de Damien Macdonald. Depuis 2022, elle co-dirige le Festival La Grande Balade, festival itinérant dans le Perche.

BIOGRAPHIES

— YANN YVON PENNEC

Yann Yvon, est comédien , créateur lumière et régisseur.

Il se retrouve relativement jeune à être le régisseur général d'une petite salle parisienne, le Lavoir Moderne. C'est là qu'il apprend au contact des différentes compagnies de danse, de théâtre, de concerts à éclairer l'espace scénique et à s'interroger sur l'écriture lumineuse et l'émotion qu'elle peut transmettre.

Il se forme auprès de grands éclairagistes, comme Philippe Gladieu, Jacques Rouveyrollis, Stéphane Laisné.

Il travaille avec la compagnie Disorders et fait la création lumière de EXIT [Toute sortie est définitive] mis en scène par Mara Bijeljac une production du Théâtre de L'union CDN du Limousin.
Il participe au projet COLERE entant que comédien et régisseur.

Par ailleurs il fait partie d'un Cabaret Rock avec le groupe de musique La Caravane Passe, dans lequel il joue et à créer la lumière.,

Le Vrai-Faux mariage spectacle qui tourne depuis plus de quinze ans en festival, au cabaret sauvage notamment.

— HAROLD KABALO

Harold Kabalo est créateur son , compositeur , ingénieur du son et DJ.

Musicien depuis son jeune âge et marqué par la scène Rave de la fin des années 90, c'est avec un sampleur qu'il sculpte la matière sonore.

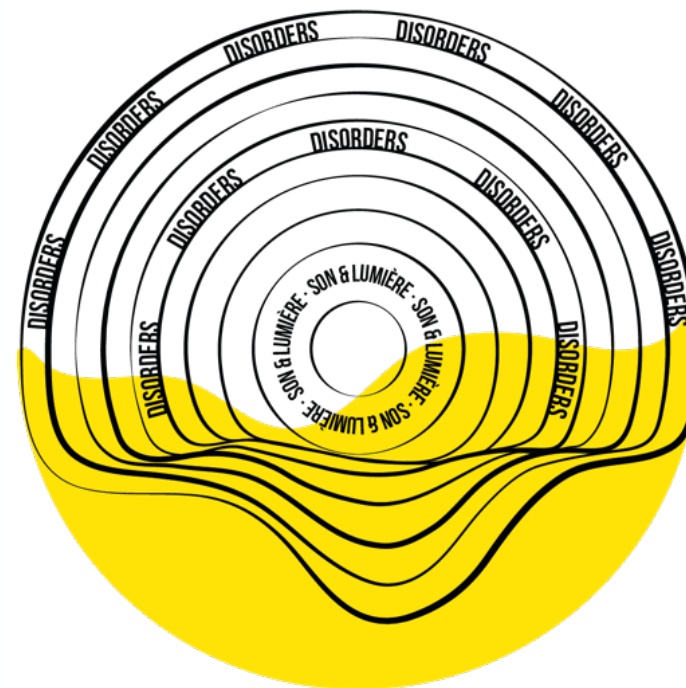
Associant son large background musical avec une solide technique d'ingénieur du son, il est en perpétuelle recherche de cette texture qui réveillera l'inconscient collectif.

Le travail du son pur servir une histoire, c'est ce qui l'anime dans son voyage sonore aux travers de ses nombreuses expériences. (Lot records, Doublscotch.)

Il fait partie du groupe ÜGHETT, un groupe de chanson française-techno et travaille également avec Demi-mondaine.

Il travaille avec la compagnie Disorders et fait la création sonore et musicale de EXIT [Toute sortie est définitive] mis en scène par Mara Bijeljac une production du Théâtre de l'Union CDN du Limousin .

Il Participe au projet COLERE pur lequel il fera la création sonore.



— ARTHUR PETIT

Après l'obtention d'un Baccalauréat scientifique, Arthur intègre l'ISTS Paris pour se former aux métiers du son. Travaillant en parallèle avec le Studio Théâtre d'Asnières, il fait ses armes dans la lumière et devient, en 2014, le régisseur général du théâtre.

Il a depuis signé plusieurs créations lumière, en travaillant notamment sur *Zéphyr* de Juliette Damy, *Les nuits blanches*, adapté de la nouvelle de Dostoïevski, *Misterioso 119* de Koffi Kwahule, et *Pénélope ô Pénélope* de Simon Abkarian.

Il continue de travailler avec la Compagnie des Chacals Rouges en participant à la création sonore de *Resurgam*.

Il intègre également le Doen Deug Groupe en devenant le régisseur du spectacle jeune public *Glovie*, mis-en-scène par Aurélie Dan Den Daele, puis *Soldat.e Inconnu.e. A venir 1200 Tours*.

Il signe la création lumière de *Colère* mis en scène par Mara Bijeljac.